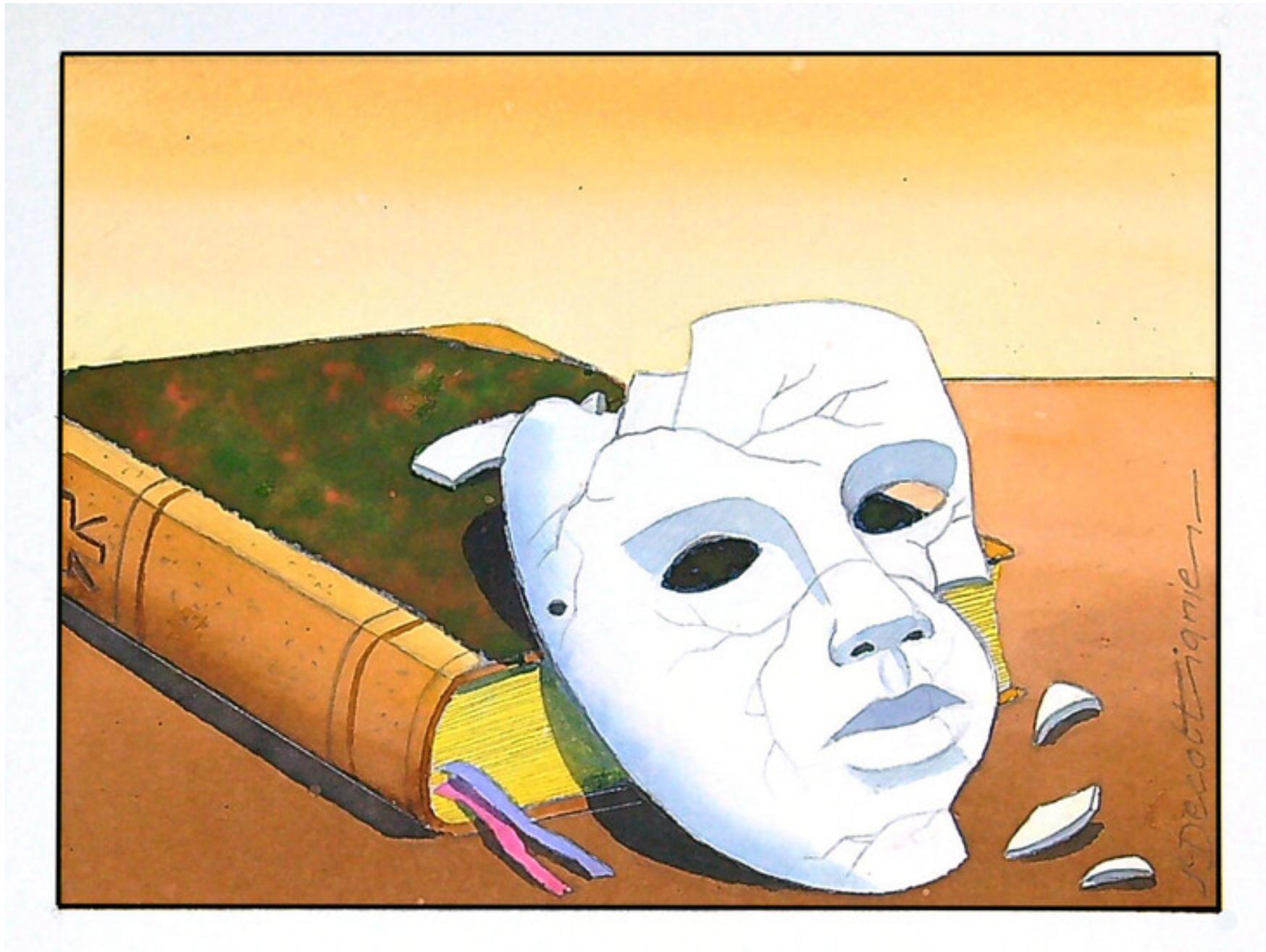


LA CROIX

Psychologie et évangélisation des profondeurs

Par **Julie Saint Bris**Psychanalyste, le 30/9/2022 à 06h00



Si l'on me demandait quelles sont les personnes qui m'ont le plus éclairée dans mes questionnements, je citerais un homme et une femme : Carl Gustav Jung et Simone Pacot. Jung est un psychiatre suisse, mort en 1961. Après une collaboration avec Freud, il se détache de lui pour se consacrer à l'étude de la dynamique de l'âme, à laquelle il reconnaît sa dimension religieuse et spirituelle. Il faut dire que deux de ses oncles paternels, six oncles maternels et son propre père sont des pasteurs protestants. Mais dès sa prime jeunesse, il ressent la souffrance de ce dernier de ne pas être mû par une foi vivante. Lorsqu'il l'interroge, son père ne parvient pas à lui communiquer ce qui l'anime : *« Ce qu'il disait sonnait fade et creux comme une histoire racontée par quelqu'un qui ne peut pas tout à fait y croire, ou qui ne la connaît que par oui-dire... Ce n'est que quelques années plus tard que je compris que mon père s'interdisait de penser parce qu'il était la proie de doutes profonds et déchirants. Il se fuyait lui-même... »*

Comment la foi peut-elle s'incarner dans tout notre être et devenir vivante ? Comment l'Esprit peut-il agir en nous ? Il me semble que ces questions ont été le ressort essentiel de sa démarche. Au fond, il n'a eu de cesse de chercher des moyens pour que *« l'homme moderne »* cesse d'être coupé de ses profondeurs. Pour qu'il puisse aller *« à la découverte de son âme »*, désensabler la source, rétablir un lien avec le Soi. Ce qui est une autre manière, disons plus neutre, de parler de l'âme habitée par l'Esprit.

Le Soi, il me semble que ce n'est pas loin de ce que Simone Pacot appelle le cœur profond, « *le centre de notre être, notre noyau le plus intime, le cœur du cœur* ». Simone, qui est l'une des personnes les plus humbles que j'ai jamais rencontrée, a peu à peu élaboré un chemin qui permet à la Parole de vraiment s'incarner, de venir éclairer nos ombres. Non pas de la connaître par ouï-dire, mais de la laisser habiter toute notre humanité. Avec son chemin d'évangélisation des profondeurs, elle apporte une aide fondamentale à tous ceux qui cherchent à faire le lien entre psychologie et foi. « *J'ai fait une thérapie pendant plusieurs années, mais il me manquait le lien avec la dimension spirituelle. Les sessions m'ont fait expérimenter la force de la Parole, comment elle prend corps* », me dit un homme. Ou à l'inverse : « *J'étais religieuse, j'ai dû sortir de ma communauté au bout de vingt-cinq ans, on mettait le religieux avant l'humain, Bethasda (1) m'a sauvée.* » Peut-être que cette démarche aurait aussi sauvé le père de Jung ?

En tout cas, « *la grâce appelle la collaboration de l'homme* », disait Dom Louf. Je pense souvent à Simone qui a souffert d'être critiquée par certains qui qualifiaient la démarche de « *psycho-spirituelle* », c'est-à-dire d'entretenir une confusion entre les deux plans. Mais comment les séparer alors qu'ils sont totalement intriqués ? Simone nous a quittés en 2017. Un livre très émouvant nous retrace aujourd'hui son parcours (2).

Julie Saint BrisPsychanalyste

(1) Association œcuménique qui propose des sessions d'évangélisation des profondeurs.

(2) *Simone Pacot, passante de vie*, de Luc Weizmann, Salvator, 2022, 306 p., 21 €.